

saïres, seroient exemts de pouvoir être, comme tels, enclassés avec ceux qui sont destinés à l'équipement des Flottes de Sa Majesté Très-Chrétienne.

Bientôt l'on verra le Port de *Dunkerque*, jalousie des Anglois, dans un état à leur en donner plus que jamais. On y travaille sans relâche; & bientôt l'on en verra sortir nombre de Corsaires des mieux armés qui dirigeront leurs courses sur eux. Il paroît presque journellement de leurs Vaisseaux à la hauteur de ce Port, pour découvrir les ouvrages qu'on y fait. Ils ne peuvent cependant se mettre bien à portée d'en être exactement éclaircis.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de considérable en FRANCE, depuis le mois dernier.

LE départ du Roi pour *Lyon* n'est plus si certain. Du moins, s'il a lieu, il est remis à un autre tems. On a sçu arranger les affaires pour l'*Italie* dans le Cabinet d'une façon qu'il n'y a nul trouble à y appréhender, & que ce voyage paroît inutile. Les Puissances intéressées à maintenir la tranquillité de cette Région, ont trouvé le moyen de la statuer, la mort même du Roi d'Espagne arrivant dans le tems de la guerre présente. C'est un effet du bel accord qui subsiste entre-elles, & dont il résulte un bien d'autant plus grand, que ni la Cour de *France* ni celle de *Vienne* n'ont besoin d'envoyer aucunes troupes vers ce Pays', mais
peuvent